Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

COVID-12

Faible taux de fumeurs actifs quotidiens parmi les malades atteints de COVID-19 symptomatique

M. Miyara, F. Tubach, V. Pourcher, C. Morelot-Panzini, E. Morawiec, E. Caumes, P. Hausfater, A. Caumes, T. Similowski, Z. Amoura
AP–HP, GHU Sorbonne université, Pitié-Salpêtrière, Paris, France

Introduction Alors que la pandémie de COVID-19 reste encore active, l'identification de facteurs pronostiques de la maladie reste un enjeu important. Parmi ceux-ci, le tabagisme a un rôle qui reste controversé.
Nous avons donc voulu vérifier si le taux de fumeur chez les patients COVID-19 était différent de celui de la population française.
Matériels et méthodes Nous avons recueilli par entretien de façon systématique chez les patients COVID-19 ambulatoires (du 28/02 au 30/03/2020) et hospitalisés (du 23/03 au 09/04/2020) d'un unique centre hospitalo-universitaire, leur consommation actuelle de tabac, de e-cigarette et de substituts nicotiniques. Les taux de fumeurs actifs quotidiens parmi les patients ambulatoires et hospitalisés ont été comparés à ceux de la population générale française de 2019 après standardisation pour l'âge et le sexe.
Résultats Le groupe des patients hospitalisés était composé de 340 patients, âge médian 66 ans : 203 hommes (59,7 %) et 137 femmes (40,3 %), âge médian pour les deux sexes 66 ans, avec un taux de fumeurs actifs quotidiens de 4,1 %, IC95 % [2,3–6,9] (5,4 % des hommes, 2,2 % des femmes).
Le groupe des patients ambulatoires était composé de 139 patients, âge médian 44 ans : 62 hommes (44,6 %, âge médian 43 ans), et 77 femmes (55,4 %, âge médian 44 ans). Le taux de fumeurs actifs quotidiens était de 6,1 % ; IC95 % [2,7–11,6] (5,1 % d'hommes, et 6,8 % de femmes).
Dans la population générale française de 2019, le taux de fumeurs actifs quotidiens était de 24,0 % (27,5 % chez les hommes, 20,7 % chez les femmes).
Chez les patients hospitalisés, les fumeurs actifs quotidiens représentaient 2,2 % et 3,4 % des 45 patients décédés et des 29 patients transférés en soins intensifs respectivement.
Le taux de fumeurs actifs quotidiens était significativement plus faible chez les patients COVID-19 que celui de la population générale française de 2019 après standardisation par âge et par sexe, avec un ratio d'incidence standardisé calculé à 0,24 [0,12–0,48] pour les patients ambulatoires et de 0,24 [0,14–0,40] pour les patients hospitalisés.
Conclusion Le taux de fumeurs actifs quotidiens est faible parmi les malades atteints de COVID-19 symptomatique.
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

https://doi.org/10.1016/j.medmal.2020.06.127

COVID-13

Proportion de professionnels de santé infectés après exposition professionnelle avérée au SARS-CoV-2 : résultats préliminaires de la cohorte CoV-CONTACT

S. Tubiana[1], B. Lina[2], M. Thy[1], N. Fidouh[1], C. Charpentier[1], A. Chahine[3], A. Valdes[4], S. Van der Werf[5], C. Burdet[1], X. Duval[1]
[1] *CHU Bichat, Paris, France*
[2] *CNR virus des infections respiratoires, CHU de Lyon, Lyon, France*
[3] *CHRU de Lille, Lille, France*
[4] *CHU de Cayenne, Cayenne, France*
[5] *CNR virus des infections respiratoires, Institut Pasteur, Paris, France*

Introduction La proportion des professionnels de santé (PS) infectés à la suite d'un contact professionnel à risque modéré ou élevé de transmission (selon définition Santé Publique France) avec un sujet index COVID-19 n'est pas connue. Dans cette étude, nous évaluons l'évolution clinique, virologique et immunologique à la suite d'un contact à risque non protégé avéré et daté parmi les professionnels de santé.
Matériels et méthodes Cette étude de cohorte prospective multicentrique (17 CHU) en cours, inclut des PS à la suite d'un contact à risque modéré/élevé de transmission. Sont effectués des prélèvements nasopharyngés répétés entre le jour du dernier contact à risque avec un sujet index COVID-19 (D0) et D14, un recueil journalier des symptômes entre D0 et D30, des prélèvements sanguins à visée sérologique à l'inclusion, D30, D90, D180 et D365. L'infection était considérée certaine à SARS-COV-2 en présence d'une PCR positive ou d'une séroconversion IgG entre D0 et D30. Elle était considérée comme probable en présence pendant ≥ 2 jours consécutifs, entre D0 et D30, d'au moins 1 symptôme général (fièvre, fatigue, myalgies, céphalées) et d'1 symptôme spécifique (toux, dyspnée, maux de gorge, congestion nasale, anosmie, diarrhée) en l'absence de PCR positive ou de séroconversion. La présente analyse porte sur les premiers sujets contacts PS du 1er centre recruteur disposant d'un suivi à D30 réalisé.
Résultats Entre le 3 fev et le 27 avr 2020, 145 PS ont été inclus dans le premier centre recruteur (âge médian 35 ans, sex-ratio H/F : 0,3), dont 48/143 de personnel médical (33,5 %), 64/143 de personnel non médical (44,8 %) et 31/143 de personnel autre (21,7 %). Un contact à risque multiple avec ≥ 2 sujets index COVID-19 a concerné 28/145 PS (19,3 %). Le sujet index COVID-19 était au moins 1 patient COVID-19 pour 70/143 (49,1 %) et au moins 1 autre PS COVID-19 pour 85/143 (59,4 %). La durée cumulée du contact à risque était < 30 min pour 46/143 (31,9 %), comprise entre 30 et 60 min pour 39/143 (27,3 %) et > 60 min pour 58/143 (40,6 %). Le délai médian entre le dernier contact à risque avec le sujet index COVID-19 et l'inclusion était de 6 jours.
Entre D0 et D30, 41/143 PS contacts (28,7 %) ([IC95 %] [21,3 % ; 36,1 %]) ont présenté une infection certaine à SARS-CoV-2 (20 PCR positives avec 1 séroconversion, 3 PCR positives sans séroconversion et 18 séroconversions isolées), qui était asymptomatique pour 10/41 (24,4 %). Cette proportion s'élevait à 46,9 % [38,7 % ; 55,0 %] quand les infections probables étaient aussi prises en compte.
Conclusion La proportion des professionnels de santé (PS) infectés à la suite d'un contact professionnel à risque est très élevé (1/3 à ½ selon la définition retenue), dont ¼ des infections sont asymptomatiques.
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

https://doi.org/10.1016/j.medmal.2020.06.128

COVID-14

Caractéristiques à l'admission des patients COVID-19 hospitalisés : étude observationnelle, prospective et multicentrique dans un centre hospitalier universitaire

C. Élias, A. Sekri, L. Hénaff, S. Amour, E. Kuczewski, V. Escuret, B. Lina, C. Dananché, M. Saadatian-Elahi, P. Vanhems
Hospices civils de Lyon, Lyon, France

Introduction La COVID-19, pathologie associée au syndrome respiratoire aigu sévère du coronavirus 2 (SRAS-CoV-2) a émergé fin 2019 et est à l'origine d'infections des voies respiratoires inférieures. Cette étude ancillaire, ancrée dans le projet NOSO-COR destiné à l'étude du risque nosocomial du SRAS-CoV-2, a pour but d'étudier les caractéristiques cliniques et biologiques à l'admission des patients COVID-19 hospitalisés.
Matériels et méthodes Une étude observationnelle, prospective et multicentrique a été conduite dans un centre hospitalier universitaire de 5300 lits.